

Comptes nationaux : comment allez-vous [i.e. allez-vous] en 1985?

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 833

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

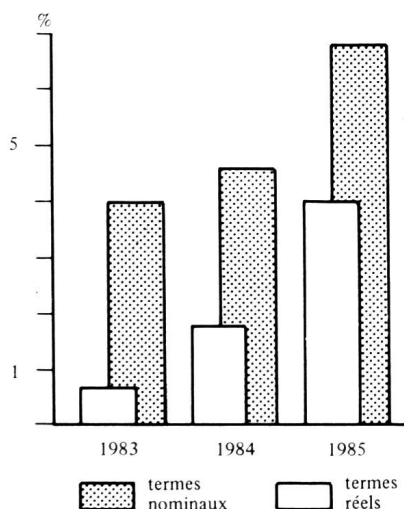
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment alliez-vous en 1985 ?

(ag) Chacun, ménage ou entreprise, fait, pour son avenir immédiat, un budget, des prévisions, et choisit son régime ; il s'y tient ou se laisse bousculer. Mais l'addition des décisions individuelles qui, seule, détermine la santé économique nationale ne peut être que rétrospective. Neuf mois après, la nation reçoit son check up (1).

La Suisse a bien vécu en 1985. Inflation modérée, grâce, comme pour tous les autres pays, à une faible "inflation importée", entraînée par la baisse des cours du pétrole. Franc suisse pas trop évalué, ce qui stimula les exportations. Ainsi les produits exportés ont progressé de 9,7%, notamment par des ventes accrues à nos partenaires naturels, c'est-à-dire l'Europe. Les salaires ont augmenté, mais modérément. La productivité a été en hausse (+ 3,1%). L'épargne des entreprises, forte. Enfin la création d'emplois a été significative. Pour la première fois, depuis trois ans, la population active a augmenté de 0,9%. 3 171 000 Suisses et étrangers sont au travail, frontaliers compris. En comparaison internationale, c'est, de toute évidence, un bulletin de santé enviable : le taux de croissance a doublé en une année. Il atteint 4% en termes réels.

Produit intérieur brut
Variation en pour-cent par rapport à l'année précédente en termes nominaux et réels



Les colonnes de Buren "ornent" la cour du Palais royal. Voici celles qui illustrent notre économie nationale

(1) Office fédéral de la statistique

Année après année, il faut le répéter : l'essentiel de la prospérité suisse est lié au revenu reçu de l'étranger. Voici les chiffres, qui englobent d'ailleurs le revenu du travail, c'est-à-dire l'exportation du salaire des travailleurs étrangers.

Revenu reçu de l'étranger :	21,3
Revenu versé à l'étranger :	7,6
Solde en faveur de la Suisse	13,7

(En milliards de francs)

A cela s'ajoute que dans nos exportations, le quart est représenté par des services (commissions bancaires, assurances, publicité etc.)

Ou encore, que le revenu de la propriété est élevé : 9,2% de l'ensemble du revenu national, et que ces chiffres n'englobent pas les plus-values boursières.

La Suisse est au travail avec sérieux et efficacité. Mais elle s'éloigne toujours plus de la production de biens physiques, malgré le succès de certaines de ses exportations.

Prédominent les services et les placements.

C'est la Suisse de l'attaché-case.

DU POINT DE VUE DES SALARIES

L'augmentation nominale est de 6,1%. Il faut en déduire l'inflation et tenir compte de la croissance de la population active. Et aussi, ce qui est fondamental, de la répartition par branches et par catégories de fonction.

S'il y a eu amélioration des salaires réels, la part des salariés (+ 6,1%) a été de croissance plus faible que l'ensemble du revenu national (+6,7%).

Ainsi la rémunération des salariés régresse en pourcent dans le revenu national ; après la forte chute de 1984, elle baisse encore en tombant de 67,8% de l'ensemble du revenu à 67,4%.

DU POINT DE VUE DE L'ENTREPRISE

Si la part des salariés recule proportionnellement, ce n'est pas au profit des indépendants qui connaissent une faible augmentation (+2,2%). Croissent nettement plus vite et le revenu de la propriété et l'épargne des sociétés. Ce dernier poste bat tous les records (+ 15,9%) qui suit une année 84 déjà exceptionnelle (+19,5%). En deux ans, cette épargne passe de 11,5 milliards à 16 milliards ! Et il faut y ajouter une augmentation des amortissements qui, à un haut niveau, doublent, en pourcent, d'une année à l'autre.

Que les entreprises se créent des matelas, soit, c'est une sécurité. Mais cette accumulation a deux sens.

Est-ce le manque d'une recherche de rentabilité dans la gestion (la croissance forte des équipements prouve que cet objectif n'est pas perdu de vue) ou plus encore la recherche d'une rentabilité financière, que l'importance des placements à l'étranger confirme une fois de plus.

Rail, réalité, poésie

(ag) Le rail est hôte du Comptoir suisse de Lausanne. Les transports publics étaient donc un thème obligé pour le représentant du Conseil fédéral, reçu lors de la Journée officielle. Madame Elisabeth Kopp n'a pas craint le style poésie - pâquerettes. Elle a opposé l'élégance d'un train rapide, le pittoresque d'un tortillard de montagne et même la mélodie du klaxon d'un car postal à un bouchon sur l'autoroute. On pourrait aussi opposer l'attente au guichet puis sur les quais, l'absence de transports dès 20 h au charme sur mesure d'une ballade personnelle. Poésie-pâquerettes contre poésie-pâquerettes. Les faits symboliques ont plus de sens. Question : avec quel moyen de transport Madame Kopp s'est-elle rendu de Berne à Lausanne ?